

Roxlor prépare les gélules

«nouvelle génération»



Rosanna Valla, pdg de Roxlor

Confronté aux géants américains, le «petit poucet» de la gélule, installé sur Athélia IV, mise sur l'innovation en proposant la première gélule 100 % bio. Et ce n'est pas fini...



Vous êtes vous déjà demandé comment on fabrique les gélules pharmaceutiques ? Non, n'est-ce-pas... La surprise est d'autant plus grande lorsque vous franchissez les portes de l'usine Roxlor, implantée dans la zone Athélia IV, en surplomb du Golfe d'amour. Car la gélule, qui est devenue pour chacun d'entre nous un objet de consommation courante, est le produit d'une technologie qu'il n'est pas aisé de maîtriser. Dans cet univers hyper-réglementé et soumis à des règles sanitaires drastiques, on travaille au micron près. Et si c'est la machine qui garantit cette très haute précision, derrière chaque robot, se trouve un homme. In fine, aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est d'ailleurs un œil humain qui se charge de détecter les minuscules imperfections que les capteurs électroniques n'ont pas décelées sur les 200 000 gélules vides produites à l'heure !

«Le produit que nous livrons au client doit avoir zéro défaut», explique volontiers Rosanna Valla, pdg de Roxlor, qui a repris en 1997 les actifs de la société France gélules, créatrice de l'unité de production. *Dans une capsule, on distingue la tête et le corps, qui viennent s'assembler après remplissage. Tout est automatisé et vous comprenez bien que la gélule doit être parfaite pour être utilisée par les machines standardisées qu'utilisent les clients. Encore faut-il maîtriser parfaitement le «process», trempage des «doigts» dans la gélatine, séchage, stabilisation... Trop sèche, une gélule va casser. Pas assez, elle va faire éponge... Vous pouvez imaginer l'importance du contrôle qualité chez nous ! Nous fournissons d'ailleurs à nos clients, pour chaque livraison et pour chaque lot, un bulletin d'analyses physico-chimiques et bactériologiques conformes aux exigences de la pharmacopée européenne.*

Roxlor, qui emploie aujourd'hui quelques 80 personnes, dispose aussi d'une importante unité «Recherche et développement». Essentiel pour se maintenir face aux géants américains qui dominent le marché, en particulier le numéro 1 mondial, Capsugel, filiale de Pfizer. Dans cette bataille-là, Roxlor vient d'ailleurs de remporter une victoire en lançant sur le marché, le mois dernier, la première gélule «bio».

«Nous élaborons déjà nos gélules avec de la gélatine fabriquée sans os, uniquement à partir de peaux de bovins», ajoute Rosanna Valla. *En novembre 2009, nous avons obtenu le label pour notre nouvelle gélule «bio», aujourd'hui commercialisée, et nous travaillons maintenant à la conception d'une gélule végétale entièrement naturelle. C'est un enjeu essentiel pour nous car les débouchés sont énormes tant dans l'industrie pharmaceutique que dans le secteur diététique. Et la concurrence est féroce...*. Le nouveau procédé en question, qui devra avoir des caractéristiques proches de la gélatine animale, est donc pour l'instant «top secret». Mais Roxlor est assez confiant pour envisager de doubler sa production annuelle et atteindre à moyen terme les 10 milliards de gélules, contre cinq milliards actuellement. Des investissements sur le site d'Athélia et des embauches seront alors à prévoir. Et personne ne s'en plaindra.

J.D.F.



PHOTOS : C.E

Les secrets de la gélule

La fabrication des gélules se fait en salle à environnement contrôlé sur des machines «high-tech». La première étape consiste à préparer la gélatine, livrée en grains, dans laquelle seront trempés les «doigts» en acier de deux types : le corps et la tête, qui se «clipperont» ensuite l'un à l'autre. Au préalable, des colorants peuvent être ajoutés à la gélatine, la gélule «dure et vide» pouvant du coup être bicolore. Une fois séchées et stabilisées, les deux parties sont ensuite coupées automatiquement, les chutes étant utilisées dans la préparation de la gélatine. Roxlor fabrique, à la demande, des gélules de tailles et de couleurs très différentes.